

MATURITE GYMNASIALE

SESSION 2025



Examen de français langue seconde (L2)

Durée : 3h

Matériel à disposition : Dictionnaire bilingue français-allemand/allemand-français

Pondération : Note au demi-point (moyenne de la note de la partie 1 et de la partie 2)

Partie 1 : Compréhension de texte

Les danseurs de l'aube

5 *En juillet 2017, Hambourg accueille le G20, événement international regroupant les leaders économiques et politiques du monde entier. La ville est sous tension et le quartier du Schanzenviertel, réputé pour sa vie culturelle alternative et engagée, est le théâtre de manifestations de grande ampleur, souvent violentes : mondialisation, environnement et droits humains sont au centre du débat. Dans ce contexte quasi anarchique, mobilisant des forces policières exceptionnelles et polarisant l'attention accrue de tous les médias, Lukas et Iva se rencontrent. Lukas vient de passer son baccalauréat ; danseur confirmé de flamenco, il visite la ville de son mentor, Sylvin Rubinstein ; en pleine crise identitaire de genre, il espère que suivre ses traces lui permettra de mieux comprendre son corps, de trouver sa place. Iva, 17 ans, a quitté la Hongrie : les Roms de son quartier ont reçu un « Avis d'expulsion » les avertissant qu'il leur reste*

10 *une semaine pour quitter les lieux. Iva danse le flamenco comme une Andalouse, elle a le don. Elle décide de partir « là où les hommes sont sans préjugé », comme l'y encourage son professeur de flamenco. Profitant du voyage d'un jeune homme expulsé comme elle de son logement qui rejoint ses frères en Allemagne, elle arrive à Hambourg et peut très vite faire un essai sur la scène d'un cabaret du Schanzenviertel, Le Martin's, là où Sylvin Rubinstein¹ se produisait à l'époque. Lukas aussi est là ce soir-là.*

15

Une autre séquence débute, plus joyeuse, et voilà que la fille du Martin's repart sur un rythme différent. Un tic passe sur ses lèvres. Le mouvement de ses pieds va crescendo, instaurant le suspens. Une tension secoue la tignasse sombre, et, soudain une certitude agite la salle : le monde va s'effondrer. La terre va s'ouvrir sous le corps de l'almée (= danseuse orientale) et chaque personne ici présente se jettera sur scène pour plonger avec elle.

20

Cette fille a le *duende*, constate Lukas, fasciné. Ce pouvoir à l'essence même du flamenco andalou, sur lequel personne n'est capable de mettre de mots ; cette mystique du corps plongeant dans des concrétions (= couches) de l'existence, brûlante et douce, puisant dans la douleur pour créer le sublime car le *duende* ne s'épanouit que lorsque la vie rencontre la mort, à l'endroit précis où les lieux entrent en lutte. Eros contre Thanatos, yin et yang pris dans une valse sanguine : la substance même de l'art. Le *duende* blesse et fait surgir la beauté des chairs, celle des saltimbanques, des poètes, des danseurs de flamenco. Il est un trésor unique, plus rare que le silence vrai. Sylvin Rubinstein lui aussi avait ce pouvoir. Lui aussi avait trouvé refuge dans le flamenco.

25

30 - Ce n'est pas un hasard, murmure Lukas.

Il se lève, avance d'un pas timide vers la scène. Il ignore ce qu'il fait, n'a pas idée de ce qu'il s'apprête à commettre ; lui, n'a pas le *duende*, mais il sait danser. Il s'agit d'un signe. Il est venu ici sur les traces de Rubinstein et voilà que cette fille se matérialise devant lui, alors il doit agir. Saisir l'instant, peu importe comment. L'essentiel est de déclencher un mouvement, la secousse : le reste suivra.

35

Elle le regarde approcher, sur ses gardes.

Iva a peur, d'abord. Depuis le début de la soirée, elle s'efforce de ne pas croiser le regard des spectateurs. Elle ignore le monde pour ne pas être dévorée par le désir qu'elle éveille. Cette pulsion brûlante

¹ Sylvin et Maria Rubinstein : danseurs talentueux de flamenco d'origine juive dans les années '30, puis résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Après le décès de sa sœur, Maria, dans le camp de Treblinka, Sylvin s'engage violemment contre les nazis et continue de danser, travesti, pour garder le souvenir de sa sœur.

dans les souffles autour d'elle peut la détruire si elle n'y prend pas garde – trop de vie, trop de mort lorsqu'elle danse, tel est son don, et sa malédiction.

40 Iva recule mais à l'évidence, elle n'a rien à craindre. Le garçon approchant de la scène n'est pas comme les autres : lui aussi est un danseur. Il suffit de le regarder. En une seconde, elle sait tout de lui : son port de tête bien droit indique qu'il a suivi une formation classique, l'intensité de ses pupilles, qu'il maîtrise le flamenco. Elle détecte autre chose, aussi. Un contraste. Une violence née d'un conflit le dévorant au-dedans. Le déchirement de la douceur se frottant à la brutalité, cette haine de soi ancrée dans la

45 géhenne (=souffrance) du corps que seules les femmes connaissent, depuis le commencement du monde, avec une intensité bestiale : il y a de cela chez lui. S'agit-il vraiment d'un homme ?

Elle tend la main à Lukas. Au moment où leurs doigts se frôlent, la terre cesse de tourner. Il ferme les yeux pour laisser l'improbable entrer en lui. Il fait le vide, chasse les images de Sankt Pauli, ses doutes, les spectateurs autour. Désormais, il n'est plus qu'un corps en mouvement, un fauve domptant la sauvagerie

50 du dedans pour lui imposer une lenteur fulgurante. Il ouvre les paupières avec la conviction que jamais il ne sera plus à sa place dans le monde qu'à cet instant. Iva sourit : elle aussi le sait. Une secousse sismique parcourt leurs colonnes vertébrales. L'émotion explose. La salle captivée observe les deux enfants se rejoindre et s'effleurer. Une onde soyeuse les emporte tous. Quelques-uns sortent leur portable pour filmer, conscients que toute la beauté du monde se tient là, devant eux, dans ces corps inouïs.

55 Dès l'instant où Iva et Lukas dansent, ils cessent d'être des maudits et échappent au chaos. Ils sèment la douceur sur les plaies du monde. Ils ne sont plus l'Allemand et la Hongroise, ils brisent les chaînes, dansent envers et contre toutes les lois, comme l'ont fait autrefois, avant eux, Sylvin et Maria Rubinstein. Imperio et Dolores.

60 *Depuis ce moment de danse partagé, Lukas et Iva ne vont plus se quitter de l'été. Au petit matin, dans les rues encore désertes, à l'écart des activistes et des affrontements du G20, ils danseront dans la brume : un photographe de l'AFP prendra un cliché d'eux qui fera le tour du monde, avec la légende : « Imperio et Dolores, deux jeunes danseurs à l'aube dans la brume des fumigènes, quartier du Schanzenviertel, manifestations contre le G20. » En effet, quelques semaines plus tard...*

65 *Juillet 2017, à Jérusalem, Washington et ailleurs*

Depuis l'aurore, habitants et touristes lèvent les yeux, ébaubis, vers la fresque. Certains la prennent en photo avec leur smartphone, d'autres hurlent au blasphème ; bientôt la ville entière défile pour se forger

70 une opinion. L'œuvre est apparue dans la nuit, sur le mur de séparation se dressant entre Israël et Palestine. Haute de cinq mètres, large de trois, elle représente deux danseurs se faisant face, corps souples et tendus à la fois, bras relevés et mains courbes évoquant les gestes caractéristiques du flamenco. Juste au-dessus de leurs têtes, une colombe blanche, symbole de paix, s'envole vers le ciel. Les plus connectés aux réseaux sociaux n'ont pas tardé à reconnaître les danseurs de l'aube, le couple photographié lors du G20 de

75 Hambourg.

- Encore un coup de Banksy, s'étrangle le Premier ministre israélien, lorsque ses conseillers lui présentent un cliché de la fresque pris à l'aurore par un soldat de Tsahal.

Ce n'est pas la première fois que l'artiste britannique ose peindre sur la barrière de béton isolant les colonies, soulevant l'agitation dans le pays. Comment cet arrogant fait-il pour échapper chaque fois à la

80 surveillance de l'armée ?

Du vandalisme immonde à la Maison Blanche, les coupables seront durement sanctionnés !!!

Fidèle à lui-même, le président américain Donald Trump manifeste sa colère à coups de messages

85 enragés sur Twitter. Les services d'ordre ont rapidement retiré l'objet de son ire, mais il est trop tard : l'image a déjà fait le tour du web. Durant la nuit, quelqu'un a étendu une toile de lin sur l'une des façades de la Maison Blanche. Y figuraient deux danseurs de flamenco vêtus de combinaisons orange, semblables à celles portées par les prisonniers de Guantánamo, accompagnés des mots suivants : *Liberté, mon amour*. La toile a-t-elle été installée par un drone ? L'acte a-t-il été commis par l'un des membres de l'administration républicaine ? Pourquoi le personnel de sécurité n'a-t-il rien vu ? Trump le promet dans un nouveau tweet :

90 Toute la lumière sera faite sur cet acte odieux !

Les autorités communistes de Pékin ont tenté d'étouffer l'affaire mais, en dépit du contrôle strict d'Internet assuré par la police, elle a fuit en ligne. Au grand dam du président Xi Jinping, des centaines de théories fleurissent déjà à propos du phénomène étrange qui, depuis quelques semaines, agite les grandes villes chinoises. Dans les cafés et les boîtes aux lettres, sur les bancs publics comme au pied des kiosques à journaux, partout, aux endroits les plus variés, des inconnus déposent des bouts de papier de la taille

95

d'une carte à jouer. Le recto est noir. Sur le verso est esquissé un couple de danseurs, ainsi qu'un vers de Lao Tseu : *Mieux vaut allumer une bougie que de maudire les ténèbres*.

100 S'agit-il d'un appel à la rébellion contre le régime ? du coup marketing génial d'une entreprise préparant la commercialisation d'un nouveau produit ? d'une plaisanterie ? Dans tous les cas, le président chinois Xi Jinping n'apprécie guère.

105 Embellir la ville tout en offrant un espace d'expression aux artistes contemporains. Dans la lignée de l'installation Earth Crisis au moment de la conférence sur le climat de Paris de 2015, l'artiste Shepard Fairey a réalisé une nouvelle œuvre monumentale sur la façade d'une tour HLM du 13^e arrondissement de la capitale française. Celle-ci représente un couple de danseurs inconnus : une jeune femme et un jeune homme – du moins, à première vue. L'un a de longs cheveux blonds, l'autre une crinière brune sauvage. Peut-être s'agit-il de deux filles, ou bien de deux personnes non binaires. Cela n'a aucune importance : ils

110 sont les icônes du monde de demain.

Marie Charrel, *Les danseurs de l'aube*, Editions de l'Observatoire, 2021, p. 41-43 et 132-134

A. LANGUE (15 points)

Reformulez avec d'autres mots les mots ou expressions soulignés dans le texte (sans utiliser de mots de la même famille). Votre proposition doit pouvoir s'insérer dans la phrase et le texte. Ecrivez toute la phrase.

Numérotez-les de 1 à 10.

B. COMPREHENSION (7/contenu + 5/langue=12 points)

Répondez précisément et succinctement (20-25 mots) aux questions suivantes. Rédigez des phrases complètes.

1. Qu'ont en commun Iva et Sylvain Rubinstein ? Donnez un élément de description. (2pt)
2. Que décide de faire Lukas après avoir regardé un moment Iva danser ? (1pts)
3. Que ressent Lukas à ce moment-là ? (2pt)
4. A la ligne 82, de quel « vandalisme immonde » s'agit-il ? (1pt)
5. Quelle idée peut se dégager de la phrase « *Mieux vaut allumer une bougie que de maudire les ténèbres.* » (l. 99) ? (1pts)

C. ANALYSE et INTERPRETATION (14/contenu + 7/langue=21 points)

-Pour répondre aux questions suivantes, lisez attentivement et précisément l'ensemble du texte.
-Rédigez des réponses plus développées avec vos propres mots.

1. Que comprend Iva au sujet de Lukas lorsqu'elle le voit, ce soir-là ? (50-60 mots) (3pts)
2. Que se passe-t-il dans quatre endroits du monde en juillet 2017 au sujet des « danseurs de l'aube » ? Décrivez les situations et les valeurs mises en évidence par ces événements. (120-130 mots) (8pts)
3. Voici les lignes 109-110 : « *Peut-être s'agit-il de deux filles, ou bien de deux personnes non binaires. Cela n'a aucune importance : ils sont les icônes du monde de demain.* ». Expliquez ce passage en le mettant en lien avec l'effet d'Iva et Lukas sur le public du Martin's (l.52-58). (50-60 mots) (3pts)

Partie 2 : Rédaction

Choisissez un des sujets proposés et rédigez un texte cohérent de 300-350 mots.

-Soignez l'introduction qui doit présenter le sujet (de quoi s'agit-il ?) et sa problématique (que vais-je en dire ?), ainsi que le développement (présentation et explication des idées, arguments et exemples) et la conclusion.

-Veillez à faire **une marge de 3cm** et différents paragraphes ainsi qu'à relier vos idées avec des connecteurs (adverbes, conjonctions).

-Si vous choisissez le sujet n°4 ou n°5, n'oubliez pas de décrire brièvement l'image dans l'introduction.

Merci de veiller à la propreté de votre travail.

1. « Un livre doit provoquer la discussion sinon il est inutile. » E.-E. Schmitt
2. « La jeunesse est un sport que l'on peut – que dis-je : que l'on doit pratiquer toute sa vie. »
Henri Jeanson, écrivain et journaliste (1900-1970)
3. « On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents. » Arundhati Roy, écrivaine et militante indienne (1961)

4.



D'après Chubasco, *Nouvelles technologies*

5.



www.fotocommunity.fr (photographe /Vincent)